

## *Avons nous besoin de l'art de Tim Stokes ? .....*

Par Martine Bouchier

Art de l'assemblage où se distinguent en filigrane les traces de Braque, Picasso, Schwitters, Cornell, Kienholz ou Martial Raysse, les objets hybrides de TS créent un univers poétique porté par un goût pour le précieux, le fini, la mise en scène ainsi que par des éléments perturbateurs détournant définitivement les pièces du réel.

Les assemblages provocateurs sont d'autant plus inquiétants et ambigus qu'ils sont joyeux. Ils sont construits à partir d'objets recyclés qui opèrent le passage de l'ordinaire à l'extraordinaire faisant basculer l'univers quotidien d'où ils sont issus dans un monde « en train de se faire » dont les « images médiatrices » attirent le spectateur vers la fiction. Ce monde en formation je l'appelle Zone transitionnelle.

### **ZONE TRANSITIONNELLE**

L'une des caractéristiques de cette zone est d'être un site de production de la pensée créatrice où s'élaborent des techniques, des méthodes, des procédures empruntant largement aux domaines extérieurs : l'art contemporain, le domaine public ou l'espace public proche. Située "hors medium", cette zone transitionnelle relève d'un ensemble de pratiques en mouvement laissant dans leur sillage, des images, des objets fabriqués, des expressions sensibles, des formes flottantes, des environnements à forte iconicité et pouvoir poétique. Les pratiques transitionnelles qui s'y déroulent font écho aux techniques de bricolage tel que le définit Claude Lévi-Strauss à propos de la pensée des peuples dits primitifs : « *La pensée mythique dispose d'un trésor d'images accumulées par l'observation du monde naturel : animaux, plantes avec leurs habitats, leurs caractères distinctifs, leurs emplois dans une culture déterminée. Elle combine ces éléments pour construire un sens, comme le bricoleur, confronté à une tâche, utilise les matériaux pour leur donner une autre signification, si je puis dire, que celle qu'ils tenaient de leur première destination.* <sup>1</sup> »

Je propose donc de suivre les enseignements du célèbre anthropologue et de soumettre les trésors d'objets (trouvés, produits, transitionnels) fabriqués par TS sous le jour non pas du mythe mais des fictions qu'ils contribuent à créer. Les objets aident à comprendre le contexte d'où ils proviennent, à saisir les ressorts intimes de leur fonctionnement, à éclairer la raison d'être de certains modes d'opération.

Alors comment parler des objets produits par cet artiste en transit à Saint Ouen, précisément lui-même déplacé d'un lieu, d'un continent, d'un milieu à un autre et qui reprend à Duchamp le

---

<sup>1</sup> *La Pensée sauvage*, Plon, 1962, p. 25.

principe de l'objet trouvé tout en réinstallant l'idée que l'art est une pratique virtuose faisant appel à des techniques décoratives, des savoir-faire artisanaux. Réactualisé et réinterprété sous forme de sculptures ou d'environnements, les pieds de tables de style dorés, le papier peint ornementé au pochoir, le moteur de moto, les ours en peluche, les chaises, les masques africains font un pont entre les univers auxquels ils appartenaient et le monde poétique formé à partir des objets de TS. Dans la zone transitionnelle qui s'est progressivement installée dans la maison-atelier de Nathalie Wolberg, domine l'idée du déplacement, de la délocalisation, de la dé-liaison et du transfert qui enlève l'objet, le sujet ou l'idée de son substrat d'origine, du milieu qui lui donnait son identité. Domine aussi la forte présence de ces objets fabriqués dans lesquels se renouvelle sans interruption une pensée de la fusion.

(...) *Que Mr Mutt ait fabriqué la fontaine de ses propres mains, ou non, est sans importance. Il l'a choisie. Il a pris un élément ordinaire de l'existence et l'a disposé de telle sorte que la signification utilitaire disparaisse sous le nouveau titre et le nouveau point de vue – il a créé une pensée nouvelle pour cet objet* ». (« Lettre ouverte aux américains », (Marcel Duchamp, revue « The Blind Man », vol 2, mai 1917).

Les objets trouvés, comme les « ready-made » de Marcel Duchamp, ont été extraits de leur environnement d'origine pour être intégrés dans le monde spécialisé de l'art. Avec Duchamp, l'artiste n'avait plus besoin de réaliser un objet, il suffisait de le choisir parmi les innombrables objets existants. A travers le concept de ready-made, il remettait en cause les notions de fabrication, d'habileté et de savoir-faire que l'on attend généralement des artistes. Mais il instaurait surtout l'idée que le *transfert* d'un objet ordinaire vers le musée pouvait être une action suffisante pour changer le statut de l'art. Le changement de lieu provoqua une révolution en art.

## **SCENES DE VIOLENCE**

Soit une petite chaise bleue réduite de la moitié de sa largeur, dotée d'un moteur de mobylette chaîné à une roue de mini moto), posée sur un miroir, un néon vert alimenté par un câble électrique rouge transperce l'épaisse assise noire.

Soit une « conversation » faite de deux petites chaises siamoises presque identiques bien rembourrées et tapissées de velours vert clouté, disposées face à face, chacune percée d'un néon de couleur vert ou rose : rien d'anormal dans cette scène apparemment harmonieuse.

Soit un vigoureux lapin bandé deux fois, comme un poilu de la guerre de 14, masque à gaz sur le museau et musette en bandoulière, un pied de table doré en guise de support. Comme le pied de table a été détourné de son usage d'origine, il faut le voir comme autre chose qu'un pied...

Soit des meubles dorés, du papier peint et des chaises de style tapissées de velours.

Soit la pièce africaine, vis-à-vis de deux masques trouvés, « augmentés » de corps fortement sexués par la proéminence de bouches, seins, sexe masculin. Parures de cérémonie.

Soit un lion mignon aux crocs acérés, à la langue rouge et avide, prêt à bondir hors d'une cage de cirque à décor polychrome dont la porte est entre ouverte.

Soit les tubes fluorescents du Minimal Art plantés dans les coussins rembourrés de petites chaises réduites et tapissées.

Soit les titres des objets empruntés au répertoire de la musique rock.

Soit la jouissance perverse des portes grillagées, des fenêtres à barreau protecteurs, des pansements trop bien faits, des blessés trop bien soignés.

### **EFFET PARADOXAL**

Les images fugitives et absurdes qui surgissent de ce réel comprimé dans la spatialité irréaliste de scènes intérieures, renvoient, à travers l'évocation d'un lourd héritage, de lieux familiers ou de lieux inquiétants, autant à la proximité étouffante, à la clausturation, à la torture (familiale et d'état) qu'à la protection mettant en sureté quelqu'un ou quelque chose de précieux. Attirantes, mignonnes, gaies, ces œuvres font rire mais ne mettent pas à l'aise.

La familiarité de certains éléments—basket, caleçon, pantalon à carreau, néon, mobilier — est renvoyée à celle des peurs collectives : chaise électrique, fauteuil de dentiste, électrocution, empalement, enfermement. Virevoltent autour de ces objets dont l'image transpire la gravité de l'enfance, de petites créations de feutre, littéralement beaucoup plus soft, mais à observer dans le détail l'entaille, la découpe minutieuse, la coupures et les coutures ont voit que l'opération tient souvent de la suture et de la cicatrice. L'univers de la salle d'op ou de la salle de soin qui était explicitement représenté dans certaines pièces américaines utilisant du matériel hospitalier est encore présent dans les pièces parisiennes, non plus dans la forme qui évoquerait la spatialité d'environnements aseptisés, mais dans le processus, dans l'opération. Les dernières apparitions sur scène de jouets martyrisés soigneusement soignés sont explicites. L'univers fictionnel créé semble rejouer l'histoire individuelle, la biographie personnelle. Pour ne pas être pensée, la blessure est pansée.

### **OBJETS TRANSITIONNELS**

La notion d'objet transitionnel prend son origine dans une anecdote racontée par Freud dans *Au-delà du principe de plaisir* : un enfant fait apparaître et disparaître une petite boule attachée au bout d'un fil. Freud en induit que l'enfant fait l'apprentissage de l'absence de la mère.

Dans *Jeu et réalité*, D.W. Winnicott reprend et pousse plus loin la définition de ce concept. Associés au "jeu", cet « espace et ses objets » sont nécessaires à la construction de la personnalité du petit enfant et de ses relations avec le monde. Winnicott définit les phénomènes transitionnels comme étant une zone d'expérience, une réalité intermédiaire se situant entre la réalité interne (de l'enfant) et le monde extérieur qui l'entoure. L'« aire intermédiaire d'expérience » que j'appelle ici « zone transitionnelle » est définie à la fois comme aire de repos, terrain de jeu et domaine d'expérimentation inconsciente et personnelle. C'est un territoire d'extériorisation, d'expérience, de création dont la principale caractéristique est d'être situé à l'articulation de l'imaginaire et du projet, comme un théâtre vide et neutre qui se prête au jeu de construction de situations indécises et éphémères localisées à l'interface de la subjectivité et de l'objectivité.

Rapportés à l'art ou à l'architecture, la définition de l'objet transitionnel par Winnicott permet d'éclairer le moment initial des processus de création artistique. Ces objets peuvent être "n'importe quoi" : le doudou, ce bout de drap sucé par Linus dans la série des *Peanuts* de Schultz en est sans doute l'un des exemples les plus connus de même que Bubble, le chimpanzé de Michael Jackson. Leur rôle est de créer un lien, une transition entre l'enfant et le monde, au moment de la séparation d'avec la mère. Le « n'importe quoi » qui caractérise l'objet transitionnel est aussi l'une des caractéristiques de l'art contemporain. Il est le sommet de l'indétermination, de l'indifférenciation et des antivaleurs dénoncées par les autorités académiques, les critiques d'art, les jurys qui virent disparaître les règles du métier quant l'art contemporain entra en scène.

Mais c'est un fait ! l'art contemporain produit tout et n'importe quoi précisément pour affirmer encore que l'art n'est pas l'objet produit mais bien ce monde intermédiaire en devenir créé pièces par pièces, de toute pièce.

.....*il joue à l'art et mime la vie, l'art (de TS) est la vie.*